

MISSION SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE
SUR LE HAUT LITANI
DU 11 AU 25 SEPTEMBRE 1994



SEPANGUY

MISSION POUR LA CREATION
DU PARC DE LA FORET
TROPICALE GUYANAISE

Dominique DEVIERS

Avril 1995

Dans le cadre du projet de création d'un Parc de la Forêt Tropicale Guyanaise, dans le sud de la Guyane, le Ministère de l'Environnement finance la réalisation d'études scientifiques préalables.

Ces études ont pour but d'une part de compléter la connaissance scientifique de cette partie du territoire guyanais et d'autre part de mesurer la faisabilité et l'intérêt de la création du Parc.

L'organisation de la présente mission scientifique pluridisciplinaire a été menée à bien par la SEPANGUY (Société d'étude pour la protection et l'aménagement de la nature en Guyane) sur des crédits que lui a attribué le Ministère de l'Environnement au titre de la mission pour la création du Parc de la Forêt Tropicale Guyanaise.

Cette mission scientifique s'est déroulée du 11 au 25 septembre 1994.

Elle était composée de :

- ☛ M. Jean Jacques de GRANVILLE, botaniste, chef du laboratoire de botanique de l'ORSTOM de Cayenne
- ☛ M. Jean Marc THIOLLAY, ornithologue, directeur de recherche au CNRS
- ☛ M. Jean Christophe VIE, docteur vétérinaire, responsable de l'opération "Faune Sauvage" du barrage de Petit Saut
- ☛ M. Romain GARROUSTE, ingénieur écologue au CNES
- ☛ M. Roger LEGUEN, photographe
- ☛ M. Dominique DEVIERS, chargé de mission pour la création du parc de la Forêt Tropicale Guyanaise
- ☛ M. Kriss WOOD, accompagnateur de la mission

L'équipage était composé de deux takaristes amérindiens et d'un motoriste Aluku.

Le déroulement de la mission qui a consisté en la remontée du fleuve Litani, depuis Maripasoula jusqu'aux Monts Tumuc Humac (voir carte en annexe) a été le suivant :

- Dimanche 11 sept. 94 : Départ de Cayenne par avion, pour Maripasoula, nuit à Saut Sonnelle
- Lundi 12 : Derniers préparatifs de la mission à Maripasoula et trajet en pirogue jusqu'à Twenké. Observations de l'avifaune et de la végétation des berges.
- Mardi 13 : Trajet en pirogue Twenké - Pédima et observations
- Mercredi 14 : Trajet en pirogue jusqu'à Saut Lavaud et observations
- Jeudi 15 : Travail de terrain autour de Saut Lavaud
- Vendredi 16 : Trajet de Saut Lavaud à Paalu Icholi et installation du second camp de base pour le travail de terrain
- Samedi 17 : Travail de terrain à Paalu Icholi et dans la forêt
Dimanche 18: avoisinante
- Lundi 19 : Trajet en pirogue jusqu'à la crique Koulé Koulé, arrêt à l'ancienne usine de bois de rose de la crique Alama et installation du troisième camp de base
- Mardi 20 : Ascension de l'inselberg "Piton Vidal" ou "Knopaiamoi Top"
- Mercredi 21 : Travail de terrain autour du camp de base
Jeudi 22 :
- Vendredi 23 : Descente en pirogue jusqu'à Saut Lavaud et observations
- Samedi 24 : Descente en pirogue jusqu'à Antécume Pata et observations
- Dimanche 25 : Descente à Maripasoula et retour à Cayenne par avion

Les observations de terrain ont été effectuées dans les domaines suivants :

- flore et végétation
- avifaune et influence des activités humaines sur la présence des espèces gibiers
- mammifères
- invertébrés et herpétofaune

Les 4 rapports de missions correspondants font le point des principales observations et des conclusions qu'en ont tirées leurs auteurs.

Photo de couverture : le Saut Lavaud (Roger LE GUEN)

**MISSION SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE
SUR LE HAUT LITANI
DU 11 AU 25 SEPTEMBRE 1994**

Rapport de mission

FLORE ET VEGETATION

* * * * *

par Jean Jacques de GRANVILLE

SEPANGUY

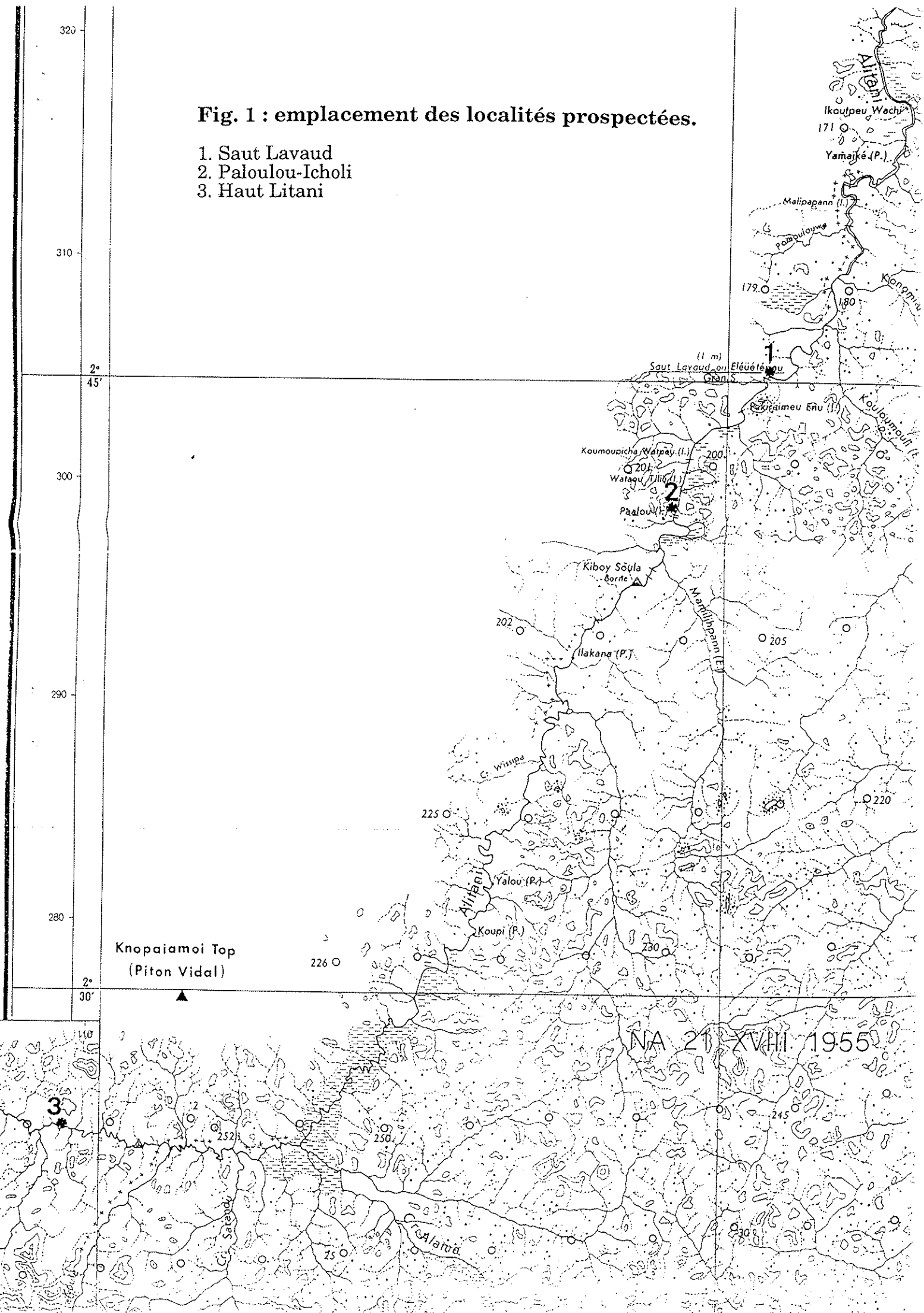
MISSION POUR LA CREATION
DU PARC DE LA FORET
TROPICALE GUYANAISE

GENERALITES

La mission réalisée sur le haut Litani en septembre 1994 a permis d'effectuer des observations botaniques sommaires le long des berges entre Antécume-Pata et la Crique Warémapann. Les 3 localités où ont été établis les campements lors de la remontée du fleuve ont, par ailleurs été l'objet d'études plus détaillées et de collecte d'échantillons d'herbier (**fig. 1**). Toutefois, la relative brièveté du temps de séjour dans chacun des sites prospectés (1 jour à Saut Lavaud, 3 jours à Paloulou-Icholi et 4 jours sur le haut Litani) n'a permis qu'un "survol" des principaux groupements rencontrés. Aussi, dans ce qui suit, seule la physionomie de la végétation ainsi que les principales caractéristiques et les espèces dominantes s'il y a lieu seront citées. La liste exhaustive des plantes récoltées est mentionnée en annexe pour chacune de ces 3 localités.

Fig. 1 : emplacement des localités prospectées.

1. Saut Lavaud
2. Paloulou-Icholi
3. Haut Litani



1. SAUT LAVAUD (2°45'N, 54°14'W, 140m env.)

La végétation ripicole en aval du Saut Lavaud est essentiellement composée des mêmes espèces que celles associées à ce type de milieu sur les autres rivières de Guyane. Les espèces dominantes les plus caractéristiques sont les "wapa", *Eperua falcata* et *E. rubiginosa*, les "bois-canon", *Cecropia* sp. pl., le "bois-fourmis", *Triplaris weigeltiana* (en fleurs à cette époque) et le "yayamadou-rivière", *Virola surinamensis* (moins abondant qu'ailleurs cependant. Par contre, le palmier *Astrocaryum jauari*, voisin de l'"awara" mais inféodé aux sols sableux inondés, n'est connu, en Guyane, que du Maroni et du Litani où il se raréfie progressivement au fur et à mesure que l'on remonte le fleuve (il n'atteint d'ailleurs pas le Saut Lavaud). Nous avons noté également, parmi les arbres, le "maripa" *Maximiliana maripa* (localement abondant), le "pinot" *Euterpe oleracea*, *Bactris brongniartii*, le "fromager" *Ceiba pentandra*, *Cordia tetrastachya* et de nombreuses Légumineuses. La végétation basse de la partie convexe des méandres est principalement constituée par des "pois-sucrés" *Inga* sp. pl., *Croton* sp., *Phenakospermum guianense*, *Isertia coccinea*, *Montrichardia linifera* (par endroits) et de nombreuses lianes: CONVOLVULACEAE, BIGNONIACEAE, PAPILIONACEAE, *Combretum cacoucia*...

La végétation des rochers du saut, immergés en période de hautes eaux, est bien entendu, exclusivement constituée de PODOSTEMONACEAE: *Apinagia* sp. pl. et surtout *Mourera fluviatilis* ("salade-coumarous"). On note, dans les zones d'eau calme, la présence d'une fougère aquatique généralement peu répandue: *Ceratopteris* sp.

La végétation des terrasses alluviales bordant le fleuve, généralement inondées pendant les crues, est ici très dense et peu structurée. Les arbustes et petits arbres héliophiles, souvent couverts de lianes y prédominent. On y remarque aussi plusieurs monocotylédones à grandes feuilles, en grande abondance: *Phenakospermum guianense*, *Calathea* cf. *grandis* ainsi que deux espèces de palmiers, *Geonoma baculifera* et *Bactris brongniartii*. Ce dernier, typiquement inféodé à ce milieu, forme de grandes touffes de troncs grêles et épineux. Ça et là, dominant la végétation basse, poussent des "bois-fourmis", *Triplaris weigeltiana*.

La forêt marécageuse des flats et des bas fonds marquant le cours des petites criques est relativement peu développée dans le secteur prospecté et ne présente aucune originalité particulière. Nous ne l'avons abordée que très superficiellement, sur la rive droite du Litani, un peu en amont du Saut Lavaud. Comme partout en Guyane, elle est dominée par le palmier "pinot", *Euterpe oleracea* et, en sous-bois, par un autre petit palmier formant des ensembles denses, *Geonoma baculifera* qui a la particularité de se reproduire végétativement par marcottage naturel.

La forêt de terre ferme de pente et de crête étudiée sur les collines de la rive droite, face au Saut Lavaud, s'est révélée floristiquement pauvre, relativement sèche et sa physionomie est, dans l'ensemble, plutôt médiocre, les grands arbres y étant peu fréquents. Que ce soit en haut ou en bas de pente, on est surpris par l'absence (ou l'extrême rareté) des groupes généralement bien représentés dans le sous-bois des forêts hautes humides: RUBIACEAE, MELASTOMATACEAE, VIOLACEAE, palmiers acaules du genre *Astrocaryum*, HELICONIACEAE, MARANTACEAE, fougères. Par contre, la prolifération du palmier "wai", *Geonoma baculifera*, espèce ne poussant généralement que dans les zones marécageuses, est ici tout à fait inattendue et exceptionnelle et

marque la physionomie du sous-bois, en particulier sur les crêtes. On peut se demander si la présence de ce palmier dans des sites où le sol ne présente aucune hydromorphie ne témoigne pas d'anciennes implantations amérindiennes. Ce sont en effet les feuilles du "wai" qui sont utilisées pour couvrir les carbets chez les Wayanas.

2. PALOULOU ICHOLI (2°42'N, 54°16'W, 145m env.)

La végétation ripicole entre Saut Lavaud et Paloulou Icholi diffère peu de celle étudiée plus en aval. On remarque toutefois l'absence de *Astrocaryum jauari*, tandis que *Bactris brongniartii* devient de plus en plus abondant. On note également l'apparition de *Passiflora costata*, bien visible car en fleurs en saison sèche.

La végétation des rochers du saut est identique à celle du Saut Lavaud: PODOSTEMONACEAE sur les rochers battus par les eaux, CYPERACEAE et autres herbes héliophiles sur les berges sableuses, en bordure du saut.

La forêt des terrasses alluviales est, par contre sensiblement plus haute et majestueuse que la végétation rencontrée dans le même milieu au Saut Lavaud. Cette forêt est ici caractérisée par de nombreux grands arbres aux fûts élevés et massifs et par un sous-bois très dégagé, parfois quasiment vide où l'on remarque principalement une MYRTACEAE (petit arbre stérile à cette époque) ainsi que *Hirtella* sp. et *Bonafousia rupicola*, arbuste de la famille des APOCYNACEAE particulièrement abondant sur les "flats" de la vallée du haut Litani, quasiment absent plus en aval. La seule espèce herbacée fréquente ici est une fougère: *Adiantum latifolium*.

La forêt marécageuse qui pousse le long des petites criques, affluents du Litani est principalement formée de "pinots", *Euterpe oleracea*, abritant un sous-bois dominé par *Bonafousia rupicola*, *Geonoma baculifera* (très peu abondant ici par rapport à Saut Lavaud), *Ischnosiphon* sp. pl., *Spathanthus unilateralis*. On note, par endroits, la présence de l'ARACEAE *Urospatha sagittifolia*.

La forêt de terre ferme présente deux faciès distincts:

1. En bas de pente et dans la plaine non inondable, la canopée est relativement élevée et dense tandis que le sous-bois est quasiment envahi par le "counana", *Astrocaryum paramaca*, palmier acaule formant de grandes populations monospécifiques.

2. En haut de pente et sur les plateaux, la forêt est plus sèche, basse, broussailleuse dans le sous-bois. La voûte n'est pas jointive et est dominée ça et là par de grands arbres isolés. On y trouve en abondance le palmier "comou", *Oenocarpus bacaba* et, dans les strates inférieures, deux autres palmiers: *Bactris acanthocarpoides* et, plus rarement, *Bactris raphidacantha*. Parmi les autres espèces les plus fréquentes, on note également *Maximiliana maripa*, *Geonoma stricta*, *Streptogyne americana*. Comme à Saut Lavaud, les principaux taxons ordinairement bien caractéristiques du sous-bois font entièrement défaut (MELASTOMATACEAE, RUBIACEAE, PIPERACEAE, VIOLACEAE, MARANTACEAE, HELICONIACEAE, fougères...)

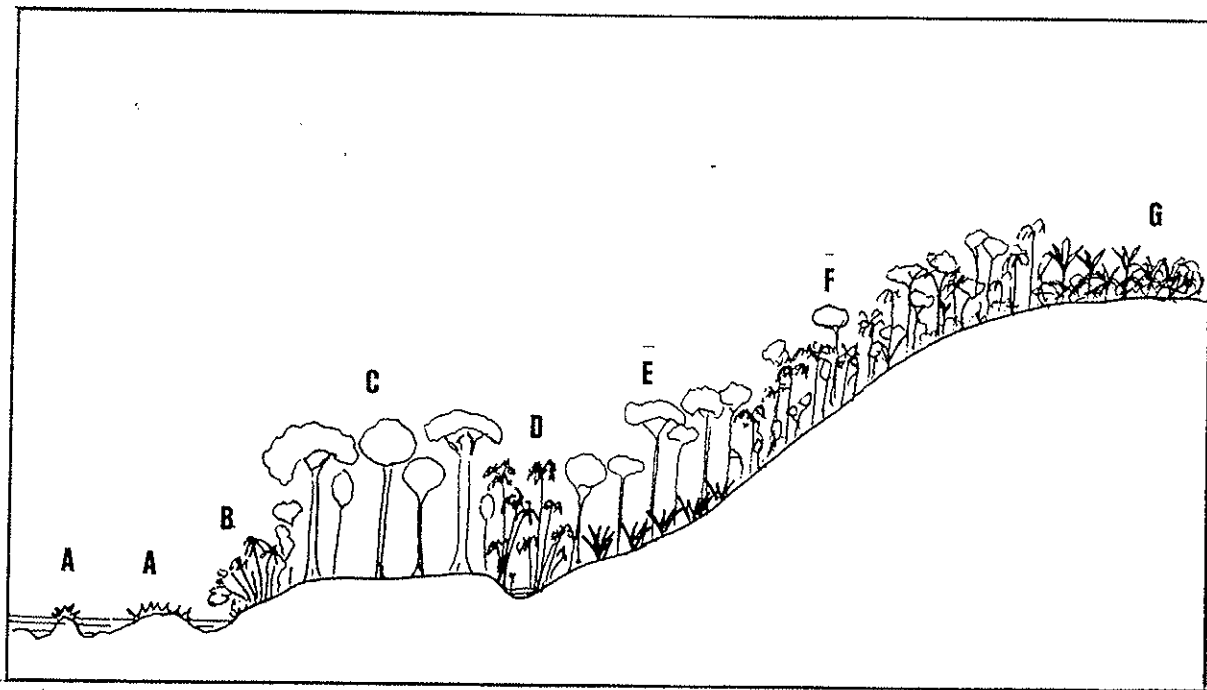
Les "cambrouses", formations basses, denses, souvent monospécifiques, se situent généralement en haut de pente et sur les crêtes. Nous en avons observé une sur le sommet de la colline au pied de laquelle était implanté le camp, essentiellement constituée de "calumets", *Lasiacis ligulata*

mêlés aux grands "balourous", *Phenakospermum guianense*, avec, de part en part, des palmiers "awara-mon-père", *Socratea exorrhiza*.

La répartition de ces principaux groupements est schématisée **fig. 2**.

Fig. 2 : La végétation à Paloulou-Icholi.

- A. Végétation des rochers du saut.
- B. Végétation ripicole.
- C. Végétation des terrasses alluviales.
- D. Forêt marécageuse.
- E. Forêt de terre ferme de bas de pente.
- F. Forêt de terre ferme de haut de pente et de plateau.
- G. "Cambrouses".



3. HAUT LITANI (2°27'N, 54°31'W, 158m) ET KNOPAIAMOI TOP (2°30'N, 54°28'W, 490m)

Il n'y a pas à proprement parler de terrasses inondables au niveau du camp, c'est à dire dans la zone du confluent Litani/Crique Warémapann. Plus **en amont** cependant, la vallée du Litani s'élargit progressivement et comporte de **larges "flats"** occupés par une forêt broussailleuse où abondent les MYRTACEAE ainsi que *Bonafousia rupicola*, et *Carpotroche longifolia* (petit arbre cauliflore particulièrement abondant dans l'extrême sud de la Guyane, rare ailleurs) mêlés à des lianes, des fougères, des épiphytes bas. Des RUBIACEAE (*Psychotria anceps*, *Rudgea* sp.) apparaissent également. Le long de la rivière, *Triplaris weigeltiana* est abondant et il est fréquent d'observer des berges inondables occupées par une végétation basse héliophile à dominante herbacée avec, en particulier, *Polygonum* sp. pl., *Ludwigia* sp. pl., *Montrichardia linifera*, *Costus arabicus*, *Costus spiralis* var. *spiralis*, *Renalmia* sp....

La forêt marécageuse rencontrée le long des petites criques est comparable à celles observées dans les deux localités précédentes, avec une forte dominance du palmier "pinot" et, en sous-bois, *Geonoma baculifera*. La diversité spécifique semble cependant légèrement plus élevée. On note, entre autres, *Clidemia septuplinervia*, *Tapura* sp., *Ouratea* sp., *Didymochlaena truncatula*, *Tectaria incisa*.

La forêt de terre ferme sur pente, sur la rive gauche à proximité du camp est sensiblement plus "belle", plus haute et floristiquement plus riche qu'à Saut Lavaud et Paloulou Icholi. Hormis les zones de chablis, les fûts sont élevés et massifs, les cîmes des arbres sont jointives. L'étude des palmiers révèle une diversité spécifique exceptionnelle au sein de cette famille: plus de 10 espèces sur une surface d'un hectare environ ! Parmi celles-ci, 3 espèces du sous-bois sont extrêmement abondantes: le "mourou-mourou", *Astrocaryum sciophilum* (on remarque, par contre l'absence totale de *Astrocaryum paramaca*, abondant plus en aval), *Bactris gastoniana* et *Bactris oligocarpa*; 2 espèces sont très fréquentes: *Bactris* aff. *rhapidacantha* et surtout *Geonoma poiteauana* (petit palmier acaule, plutôt rare ailleurs en Guyane !); les 6 autres espèces de palmiers ici présentes ne se rencontrent que sporadiquement: *Bactris geonomoides*, *Bactris rhapidacantha*, *Oenocarpus bacaba*, *Socratea exorrhiza*, *Geonoma baculifera* et *Geonoma leptospadix*. Cette dernière espèce, typiquement amazonienne, ne pousse, en Guyane, que dans l'extrême sud où elle atteint la limite nord de son aire de répartition.

La végétation du Knopaiamoi (ou Piton Vidal), inselberg situé à quelques kilomètres au nord de la vallée du haut Litani comporte 3 principales formations:

1. La forêt de bas de pente, au pied du piton rocheux, est une forêt dense relativement haute, poussant sur pentes fortes, jonchées de blocs granitiques formant par endroits, dans le sous-bois, des abris sous-roche. Nous y avons observé un palmier du genre *Euterpe* jusqu'à présent inconnu au Suriname et en Guyane. Ce palmier, grêle, voisin du "pinot" mais généralement monocaule, atteint 5 à 10 mètres de haut et forme une petite population dans les strates moyennes de la forêt. L'étude ultérieure des échantillons d'herbier récoltés permettra de préciser s'il s'agit d'une espèce nouvelle pour la science ou d'une espèce déjà connue des plateaux gréseux du sud du Vénézuéla et du Guyana. Dans les goulottes d'écoulement, entre les blocs de granite, on note la présence, inhabituelle dans ce milieu et à cette altitude (300 m), d'un petit palmier du sous bois, *Geonoma euspatha*, ordinairement inféodé aux forêts submontagnardes hyper-humides des Guyanes, à des altitudes supérieures à 600 mètres !

2. Les fourrés à Clusia, sur les pentes de l'inselberg (entre 300 et 400 m), se présentent sous l'aspect d'une formation dense, inextricable, de quelques mètres de haut, poussant sur sols très minces avec de nombreux affleurements granitiques plus ou moins en marches d'escalier. Ce groupement est floristiquement dominé par *Clusia* sp. et *Souroubea guianensis*. Les autres espèces le plus fréquemment rencontrées sont *Omphalea diandra*, *Oreopanax capitatum*, *Monniera trifolia*, plusieurs lianes grêles de la famille des PAPILIONACEAE et, en sous bois, la fougère *Anemia villosa*, bien caractéristique de ce biotope.

3. La "savane-roche" proprement dite possède une végétation basse herbacée discontinue formant des plaques, desséchées à cette saison, sur les dalles de granite surchauffé. L'espèce la plus caractéristique et la plus abondante, poussant dans les sites les plus inhospitaliers de la plupart des inselbergs, est une BROMELIACEAE aux rhizomes rampants et aux feuilles étroites, coriaces et épineuses: *Pitcairnia geyskesii*. Les autres espèces les plus fréquentes ici sont: *Ischaemum guianense*, *Anthurium solitarium*, *Mandevilla surinamensis* (endémique des Tumuc-Humac) et 3 Orchidées saxicoles spectaculaires, *Cyrtopodium andersonii* aux grandes hampes de fleurs jaunes, *Epidendrum*

nocturnum var. *tumucumaciense* aux fleurs blanches solitaires (également endémique des Tumuc-Humac) et *Schomburgkia marginata* aux inflorescences rouges dressées. Nous n'avions jusqu'à présent rencontré cette dernière espèce qu'au sommet de la Roche Koutou, autre inselberg du bassin du Marouini. Enfin il convient également de citer *Furcraea foetida*, aux énormes rosettes de feuilles charnues et surtout *Cereus hexagonus*, cactus-cierge fréquent sur les cordons sableux du littoral mais encore jamais récolté sur un inselberg en Guyane.

CONCLUSIONS

De ce bref aperçu, se dégagent les caractéristiques suivantes:

1. La flore et la végétation du cours moyen du Litani est tout à fait représentative de celles de l'immense pénéplaine granitique de la moitié sud de la Guyane. Les forêts sont peu élevées et la diversité spécifique est relativement faible.

2. Le cours supérieur du Litani, par contre, possède des forêts souvent plus hautes et surtout beaucoup plus riches et originales au niveau de leur composition floristique. Ceci est très vraisemblablement dû à la proximité des inselbergs des Tumuc-Humac (dont les plus hauts culminent à 700 m) dont la variété des biotopes entraîne une diversité spécifique et un taux d'endémisme plus élevés.

**MISSION SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE
SUR LE HAUT LITANI
DU 11 AU 25 SEPTEMBRE 1994**

Rapport de mission

AVIFAUNE

* * * * *

par Jean Marc THIOLLAY

SEPANGUY

MISSION POUR LA CREATION
DU PARC DE LA FORET
TROPICALE GUYANAISE

La mission avait pour but essentiel d'estimer l'impact de la chasse, ou plus exactement la quantité d'animaux gibiers encore aisément visible par d'éventuels touristes, autour, puis à distance croissante des villages indiens du Haut Maroni.

La méthode utilisée consistait principalement en relevés échantillons d'une heure, du nombre d'oiseaux vus ou entendus, des espèces préalablement sélectionnés en raison de leur sensibilité à la chasse et de leur valeur d'indicateurs d'un milieu forestier naturel non perturbé en Guyane. En raison des impératifs de déroulement de la mission, trois types d'indices horaires ont été distingués pour permettre de tirer parti de l'ensemble du temps disponible : 1) marche lente en sous-bois, 2) déplacements en pirogue à vitesse modérée, coupés ou non d'arrêts, 3) stations à point fixe avec un champ de vision aussi dégagé que possible en bord de fleuve. Ces trois types de relevés seront analysés en fonction des connaissances acquises précédemment sur la détectabilité des espèces et leurs rythmes journaliers d'activité. Ils seront comparés aux données similaires obtenues dans diverses zones non chassées, ce dernier stade comparatif de référence n'ayant pu être atteint au cours de cette mission. Aucune capture d'oiseaux n'a été effectuée.

L'itinéraire de cette mission remontait le haut Maroni puis le Litani depuis Maripasoula jusqu'à la frontière sud-ouest de la Guyane (crique Koulé-Koulé) et plus haut encore en territoire surinamien (crique Ouarémapan et alentours). Ceci représente une durée d'environ 2 jours de pirogue en amont du dernier village indien important (Antecume Pata). Le même trajet avait été effectué en juillet avec une mission de l'Armée quelques années auparavant. D'intéressantes confirmations ont été faites au point de vue faunistique, ainsi que des constats sur l'évolution des implantations amérindiennes au cours de cette période récente.

Cet ensemble de données est surtout destiné à préciser sur des bases biologiques les futures limites souhaitables des "zones de vie" et de la partie centrale non chassée du parc. Les résultats de la mission ne sont ici que brièvement synthétisés. Le détail des relevés sera utilisé ultérieurement pour des publications ou études plus étendues.

Cette première mission devrait être suivie par d'autres du même type sur les rivières de la zone centrale du parc (Camopi, Ouaqui, Marouini, Tampok) pour lesquelles on ne possède aucune information de ce type.

A - EVOLUTION DES IMPLANTATIONS AMERINDIENNES.

Il est certain qu'aucun village ni campement permanent n'existait plus en amont d'Antecume il y a quelques années même si historiquement, puis épisodiquement, des sites ont été occupés sur une grande partie du Litani. Or en 1994 au moins cinq villages ou campements permanents, associés à des abattis, ont été dénombrés en amont des sauts d'Antecume. Ceci traduit un accroissement et un essaimage de la population indienne, confirmé par la proportion très élevée d'enfants observée dans les villages. Cette tendance rendra difficile le maintien à long terme et l'exploitation durable des "zones de vie" autour du parc. La visite ultérieure de Camopi ne fait que confirmer cette crainte pour le bassin de l'Oyapock également.

B - DIMINUTION DU GIBIER

Une diminution considérable du gibier visible s'observe au fur et à mesure qu'on se rapproche des villages indiens dont les alentours sont littéralement dépourvus d'espèces pourtant très faciles à repérer telles que les grands toucans (*Ramphastos sp*), les gros perroquets (*Amazona sp*), et à fortiori les grands Aras (*Aras sp*), les agamis (*Psophia crepitans*) et les hoccos (*Crax alector*). La fréquence de ces oiseaux augmente de façon spectaculaire quand on remonte le Litani, surtout au dessus de Saut Lavaud qui semble représenter la limite au delà de laquelle ne s'exerce plus qu'une chasse occasionnelle. Toutefois l'abondance des agamis et des hoccos m'a paru relativement faible même sur la plus haute portion du Litani, en tous cas inférieure à ce que j'avais pu mesurer précédemment dans le secteur de la Koulé-Koulé. L'échantillonnage est cependant resté trop limité pour juger de la cause éventuelle de ce déficit (zones échantillonnées non représentatives? déplacements saisonniers ? influence d'une chasse continue le long du fleuve ?). On pourrait dire exactement la même chose pour l'ensemble des singes, et même des autres mammifères, sauf les tapirs qui ont paru encore fréquents sur le haut Litani.

L'accroissement de la densité des iguanes et des caïmans quand on remonte le Litani est encore plus spectaculaire que celle des gros oiseaux et là encore le saut Lavaud semble bien marquer une limite en dessous de laquelle la faune a été trop sévèrement surexploitée pour qu'il soit utile d'inclure la zone à l'intérieure du parc proprement dit. Le temps disponible n'a pas permis d'échantillonner le peuplement de rapaces suffisamment et les différences observées le long du transect ne sont pas significatives. Toutefois, l'absence totale d'une espèce au moins (*Ictinia plumbea*), précédemment trouvée tout le long du fleuve, traduirait l'existence de migrations saisonnières (la chasse ne peut être mise en cause dans ce cas) qu'il conviendrait d'approfondir dans le cadre de la gestion du parc.

C - ESPECES REMARQUABLES

Plusieurs espèces particulières se sont révélées fréquentes et bien répandues le long du Litani, surtout à partir de Saut Lavaud, alors qu'elles sont devenues rares ou même ne sont plus connues sur les autres fleuves de Guyane, soit pour des raisons naturelles soit à cause de la chasse qui leur est faite. Il s'agit surtout du Héron blanc, *Pilherodius pileatus*, du Héron cocoi *Ardea cocoi*, du Coral soleil *Eurypyga helias*, du Marail à ailes blanches *Pipile pipile* et du Ara bleu et jaune *Ara ararauna*. Ce dernier n'est plus connu en Guyane que dans les forêts marécageuses entre Kaw et Ouanary. Il est donc important que cette région du Haut Litani soit bien incluse dans le futur parc, afin d'y assurer la présence de populations viables de ces espèces spectaculaires qui ne sont pas encore connues ailleurs dans les limites proposées du parc.

En revanche, les deux espèces de canards, autrefois répandus sur la majeure partie des fleuves de Guyane d'où ils ont maintenant disparu, se sont montrés également très rares (le canard musqué, un seul couple observé) ou absent (*l'Erismature dominicain* dont on n'a plus d'observation en Guyane depuis plusieurs années). Ces espèces protégées devraient faire l'objet de recherches particulières dans le cadre du futur parc national. De même l'Ibis vert, *Mesembrinibis cayennensis*, autrefois commun sur tous les fleuves de Guyane et aujourd'hui disparu de beaucoup d'entre eux, s'est montré très rare (3 observations d'individus isolés).

Là encore une recherche s'impose afin d'inclure dans le parc les zones où cette espèce (bien que protégée) subsisterait.

L' Anhinga, également très chassé, s'est montré encore fréquent, mais sur le haut Litani seulement.

En conclusion une prospection méthodique des autres rivières du futur parc s'impose afin de déterminer en connaissance de cause l'intérêt biologique des différentes zones et les limites de celles à protéger impérativement de toute chasse.

**MISSION SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE
SUR LE HAUT LITANI
DU 11 AU 25 SEPTEMBRE 1994**

Rapport de mission

MAMMIFERES

* * * * *

par Jean Christophe VIE

SEPANGUY

MISSION POUR LA CREATION
DU PARC DE LA FORET
TROPICALE GUYANAISE

Le but de la mission était de confirmer la présence d'espèces de mammifères le long du Litani, frontière naturelle du parc en projet mais surtout de tenter d'avoir une idée plus précise des densités et d'évaluer l'impact de la chasse. Notre étude s'est focalisée sur les mammifères non volants de moyenne et grande taille; des données concernant quelques espèces de reptiles ont été également ajoutées car elles constituent un excellent complément surtout pour l'évaluation de l'impact de la chasse.

L'itinéraire de l'expédition avec notamment la position précise (déterminée par GPS) des différents camps est tout d'abord décrit. La méthode adoptée et les observations sont ensuite exposées puis discutées.

Itinéraire de la mission

Coordonnées GPS des lieux de campement de J1 (11/09) à J15 (25/09)

MARIPASOULA (Aéroport)		J1
	3°39,44'	
	54°02,22'	
MARIPASOULA (Dégrad)		J2
	3°38,42' N	
	54° 01,67' W	
TWENKÉ		J2 (soir)
	3°23,06' N	
	54° 03,26' W	
ANTECUM PATA		J3 (midi)
	3°17,83' N	
	54° 04,22' W	
PEDIMA		J3 (soir)
	3°17,21' N	
	54° 06,53' W	
POINT1		J4 (13h30)
	2°58,35' N	
	54°09,83' W	
SAUT LAVAUD		J4 (soir) -> J6 (matin)
	2°44,99' N	
	54°14,16' W	
SAUT PAALOU		J6 (12h) -> J9 (matin)
	2°41,69' N	
	54°16,32' W	
Usine Bois de Rose		J9 (midi)
	2°26,72' N	
	54°24,72' W	
POINT3 (matin)		J9 (soir) ->J13
	2°26,55' N	
	54°31,26' W	
Usine Bois de Rose		J13 (15h)
SAUT LAVAUD		J13 (soir)
ANTECUME PATA		J14 (soir)
MARIPASOULA		J15 (midi)

METHODE

A partir de chaque campement, chaque jour un circuit a été parcouru deux fois (aller et retour) d'une marche lente et régulière. Une pratique régulière de ce genre d'itinéraire échantillon sur des layons balisés permet d'estimer la vitesse de progression à environ 1km/h.

Ces itinéraires ont été parcourus exclusivement de jour. Une plus grande diversité d'espèces peut être observée de nuit, mais, d'une part, la courte durée de la mission ne permettait pas d'effectuer à la fois des trajets diurnes et nocturnes, et d'autre part, les primates, mammifères les plus fréquemment rencontrés en forêt primaire sont exclusivement diurnes et sont un excellent témoin de la richesse d'un milieu et des perturbations engendrées par l'homme (activités de chasse notamment).

Des observations ont également été faites de la pirogue lors des déplacements de l'expédition. Une brève sortie nocturne en pirogue a également été effectuée.

Toutes les observations de mammifères et de reptiles ont été répertoriées. En marge de ces observations, quelques espèces d'amphibiens ont pu être déterminées. Les observations directes et les indices de présence (cris, traces visuelles et olfactives) ont été comptabilisés. Pour les animaux sociaux, l'observation d'un groupe compte pour une observation. La microfaune essentiellement nocturne et dont l'étude aurait nécessité un piégeage n'a fait l'objet d'aucune investigation.

RESULTATS

Les observations de Jean-Marc Thiollay (JMT) effectuées selon une méthodologie identique sont incluses dans ces résultats.

Les distances indiquées correspondent à la longueur aller de l'itinéraire.

J4	Pedima -> Lavaud (pirogue)		<i>Choloepus didactylus</i> (paresseux 2 doigts)	1		
J5	Saut Lavaud	3,5 kms	<i>Tayassu pecari</i>	pécari à lèvres blanche	traces	
			<i>Tayassu pecari</i>	« »	traces	
			<i>Tayassu tajacu</i>	pécari à collier	traces	
			<i>Alouatta seniculus</i>	singe hurleur	traces	
			<i>Alouatta seniculus</i>	« »	traces	
			<i>Pteronura brasiliensis</i>	loutre géante	2	
			<i>Agouti paca</i>	pac	traces	
			<i>Tapirus terrestris</i>	tapir	1	
			<i>Cebus apella</i>	capucin	10?	
			3 kms (JMT)	<i>Cebus apella</i>	capucin	>5
				<i>Ateles paniscus</i>	atèle	1
				<i>Tayassu tajacu</i>	pécari à collier	2
				<i>Tayassu tajacu</i>	« »	2
J6	Lavaud->Paalou (pirogue)		<i>Bradypus tridactylus</i>	paresseux 3 doigts	1	
		Saut Paalou 1,5km	----		-	
		1,5 km	<i>Ateles paniscus</i>	atèle	1	
J7	Saut Paalou	3km	<i>Myoprocta acouchy</i>	acouchy	1	
			<i>Myoprocta acouchy</i>	acouchy	1	
			<i>Saguinus midas</i>	tamarin	>3	
			<i>Tayassu tajacu</i>	pécari à collier	1	
			>3km (JMT)	<i>Ateles paniscus</i>	atèle	cris
				<i>Alouatta seniculus</i>	singe hurleur	cris
				<i>Dasyprocta agouti</i>	agouti	1
J8	Saut Paalou	3km	<i>Dasyprocta agouti</i>	agouti	1	
			<i>Dasyprocta agouti</i>	agouti	1	
			<i>Tapirus terrestris</i>	tapir	traces	
			<i>Tayassu tajacu</i>	pécari à collier	traces	
			<i>Mazama sp</i>	daguet	traces	
			4km (JMT)	<i>Pithecia pithecia</i>	saki à face pâle	1
				<i>Saguinus midas</i>	tamarin	2
				<i>Saguinus midas</i>	tamarin	3
				<i>Ateles paniscus</i>	atèle	7
				<i>Cebus apella</i>	capucin	15
				<i>Cebus apella</i>	capucin	5
				<i>Alouatta seniculus</i>	singe hurleur	>3

J9	Saut Paalou -> Point 3. (pirogue 7h)		<i>Pithecia pithecia</i>	saki à face pâle	1			
			caïman		3x1			
			<i>Tapirus terrestris</i>	tapir	1			
			<i>H. hydrochaeris</i>	cabiaie	>1			
			<i>Pteronura brasiliensis</i>	loutre géante	1			
			<i>Iguana iguana</i>	iguane	21x1			
			<i>Panthera onca</i>	jaguar	traces			
			<i>Felis sp</i>	petit félin	traces			
J10	Point 3	4,5km	<i>Ateles paniscus</i>	atèle	1			
			<i>Alouatta seniculus</i>	singe hurleur	1			
			<i>Geochelone denticulata</i>	tortue terrestre	1			
			<i>Saguinus midas</i>	tamarin	>5			
			<i>Dasyprocta agouti</i>	agouti	1			
			<i>Dasyprocta agouti</i>	agouti	1			
			<i>Dasyprocta a gouti</i>	agouti	1			
			<i>Myoprocta acouchy</i>	acouchy	1			
			<i>Myoprocta acouchy</i>	acouchy	1			
			->inselberg	x km (équipe)	<i>Nasua nasua</i>	coati	1	
	<i>Tapirus terrestris</i>	tapir			1			
	<i>Tapirus terrestris</i>	tapir			1			
	<i>Mazama sp</i>	daguet			1			
	<i>Ateles paniscus</i>	atèle			2			
	J11	Point 3			5km	<i>Saguinus midas</i>	tamarin	3
						<i>Tayassu tajacu</i>	pécari à collier	3
			<i>Dasyprocta agouti</i>	agouti		1		
<i>Felis pardalis</i>			ocelot	traces				
<i>Tayassu tajacu</i>			pécari à collier	traces				
<i>Tayassu pecari</i>			pécari à lèvre blanche	traces				
<i>Tapirus terrestris</i>			tapir	traces				
<i>Mazama sp.</i>			daguet	traces				
	<i>Agouti paca</i>	pac	traces					
	3km (JMT)	<i>Alouatta seniculus</i>	singe hurleur	4				
		<i>Chiropotes satanas</i>	saki satan	21				
		<i>Cebus apella</i>	capucin	16				
		<i>Chiropotes satanas</i>	saki satan	>13				
		<i>Ateles paniscus</i>	atèle	2				
		<i>Alouatta seniculus</i>	singe hurleur	4				
		<i>Tapirus terrestris</i>	tapir	1				
		<i>Tayassu tajacu</i>	pécari à collier	2				
		<i>Ateles paniscus</i>	atèle	6				
		<i>Mazama americana</i>	daguet	1				
		<i>Ateles paniscus</i>	atèle	6				
		<i>Alouatta seniculus</i>	hurleur	3				
		<i>Ateles paniscus</i>	atèle	2				
		<i>Ateles paniscus</i>	atèle	1				
J12		Point 3	4km	<i>Cebus apella</i>	capucin	15		
	<i>Cebus olivaceus</i>			capucin	15			

		Ateles paniscus	atèle	3
		Alouatta seniculus	hurleur	1
		Alouatta seniculus	hurleur	>1
		Ateles paniscus	atèle	7
		Cebus olivaceus	capucin	9
	->amont (pirogue JMT)	Tapirus terrestris	tapir	2
		pteronura brasiliensis	loutre géante	1
		Mazama americana	daguet rouge	1
		Mazama gouazoubira	daguet gris	1
J13	Point 3 -> Lavaud (pirogue 7h)			
	1er tiers	Iguana iguana	iguane	19
		"caïman"		1
		Bradypus tridactylus	paresseux 3 doigts	1
		Tapirus terrestris	tapir	1
		Cebus sp	capucin	cris
		Saguinus midas	tamarin	cris
	2ème tiers	-		-
	3ème tiers	Tapirus terrestris	tapir	1
		Iguana iguana	iguane	5
		"caïman"		1
		Alouatta seniculus	hurleur	3
J14	Lavaud -> Antecume (pirogue 9h)			
		Ateles paniscus	atèle	2

Signalons également l'observation d'un serpent corail (*Micrurus psyches*) dont les bandes transversales étaient d'un orange vif au lieu du jaune habituellement rencontré.

Une sortie nocturne à la pagaie d'environ 1h en pirogue à partir du POINT3 a permis de dénombrer 23 caïmans qui semblaient appartenir à l'espèce *Paleosuchus palpebrosus*. Les piroguiers indiens ont confirmé la présence d'au moins deux espèces.

Parmi les batraciens les espèces rencontrées ont été:

- *Epidobates femoralis*
- *Bufo guttatus*
- *Bufo typhoni*
- *Bufo marinus* (chant)
- *Hyla boans* (nombreuses)

DISCUSSION

Au total, les mammifères ont fait l'objet de 74 contacts visuels (individus isolés ou groupes). 17 espèces appartenant à 6 ordres ont été observées.

ORDRE	Espèce	Nb d'obs.
PRIMATES	<i>Ateles paniscus</i>	13
	<i>Alouatta seniculus</i>	8
	<i>Cebus apella</i>	6
	<i>Saguinus midas</i>	5
	<i>Cebus olivaceus</i>	2
	<i>Pithecia pithecia</i>	2
	<i>Chiropotes satanas</i>	2
RONGEURS	<i>Dasyprocta agouti</i>	7
	<i>Myoprocta acouchy</i>	4
	<i>H. hydrochaeris</i>	1
EDENTES	<i>Bradypus tridactylus</i>	2
	<i>Choloepus didactylus</i>	1
CARNIVORES	<i>Pteronura brasiliensis</i>	3
	<i>Nasua nasua</i>	1
ARTIODACTYLES	<i>Tayassu tajacu</i>	5
	<i>Mazama sp</i>	4
PERISODACTYLES	<i>Tapirus terrestris</i>	8

Les primates constituent un peu plus de la moitié des observations. A l'exception de *Saimiri sciureus* toutes les espèces répertoriées en Guyane ont été observées à plusieurs reprises, y compris les espèces discrètes telle *P. pithecia*. *Chiropotes satanas*, espèce rencontrée uniquement dans le sud de la Guyane (même si quelques témoignages laissent penser que sa distribution s'étendrait relativement au nord du département) a été observée à 2 reprises par Jean-Marc Thiollay.

Les observations de tapirs ont été relativement nombreuses.

La liste détaillée des observations montre assez clairement que la fréquence des observations a augmenté au fur et à mesure de la remontée du fleuve. Cette différence est très nette à partir de Saut Lavaud qui a donné lieu à peu d'observations. Les observations d'iguanes effectuées lors du voyage retour, le long du fleuve le confirment: du Point 3 à Saut Lavaud, 19 iguanes ont été observés dans le premier tiers du parcours puis 5 dans le dernier tiers puis aucun jusqu'à Maripasoula.

Au total, six jours et demi ont été consacrés au parcours d'itinéraires terrestres; c'est bien évidemment bien insuffisant pour tenter d'évaluer l'abondance d'espèces de mammifères, surtout en forêt tropicale mais, néanmoins, le nombre d'observations effectuées mais aussi l'attitude peu craintive de nombreuses espèces montrent que, en amont de Saut Lavaud, la faune semble relativement peu perturbée.

**MISSION SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE
SUR LE HAUT LITANI
DU 11 AU 25 SEPTEMBRE 1994**

Rapport de mission

INVERTEBRES ET HERPETOFAUNE

* * * * *

par Romain GARROUSTE

SEPANGUY

MISSION POUR LA CREATION
DU PARC DE LA FORET
TROPICALE GUYANAISE

1. Introduction

Dans le cadre de la création du futur Parc National de la Forêt tropicale Guyanaise, de nombreux problèmes doivent être résolus pour connaître les éléments du patrimoine à préserver et à mettre en valeur dans des conditions garanties de protection optimum. Parmi les moyens mis en oeuvre par la Mission de Création de ce futur parc, de nombreuses missions d'information et de contacts avec les communes concernées par le projet et les responsables des villages amérindiens et bushee nenge ont été réalisées. Du fait de la connaissance scientifique fragmentaire de la zone sud du Projet de Parc (approximativement : sud d'une ligne imaginaire Maripasoula - Camopi), de nombreuses missions d'inventaires doivent être réalisées d'une part avant l'établissement des limites du projet (pour en optimiser les limites) et par la suite afin d'améliorer les connaissances de la composition et du fonctionnement des écosystèmes constitutifs.

C'est dans le cadre d'une des premières missions scientifiques pluridisciplinaires que j'ai pu réaliser le présent travail. Bien que le but principal de la mission ait été d'établir un projet de limites du futur Parc sur le cours du Haut-Litany en fonction des territoires de chasses amérindiens et de l'impact de leur prélèvements sur la faune, j'avais proposé aux organisateurs de me joindre à cette mission pour effectuer des observations sur les invertébrés d'une part et des contributions sur l'herpétofaune. Cette première version est incomplète puisque des échantillons (prélèvements et photographies) sont toujours chez des spécialistes pour analyse. Une version complète et définitive suivra donc le présent document.

2. Déroulement de la mission et calendrier

2.1. Calendrier

	trajet en pirogue (comptage vertébrés)	Journées de terrain
Dimanche 11/9/1994 : départ de Cayenne(par avion) arrivée à Maripasoula, nuit à Saut Sonelle		
12/9	Saut Sonnelle - Maripasoula - Twenké (le reste des trajets sont effectués en pirogue)	
13/9/	Twenké - Antécume Pata - Pédima	
14/9	Pédima - Saut Lavaud	
15/9 : Saut Lavaud		première journée de terrain
16/9	Saut Lavaud - Paalu Icholi	
17/9 : Paalu Icholi		deuxième journée
18/9 : Paalu Icholi		troisième journée
19/9	Paalu Icholi - Crique Koulé - Koulé	
20/9 : Visite (à pied) à l'inselberg Knopaiamoi Top (Surinam)		quatrième journée : Knopaiamoi top
21/9 : Retour au camp Koulé - koulé		cinquième journée
22/9 : Koulé - koulé		sixième journée : savane "Thiollay"
23/9	Koulé - Koulé - Ouaremapan	
24/9	Ouaremapan - Saut Lavaud	
25/9	Saut Lavaud - Antecume Pata	
Dimanche 26/9 : Antecume Pata - Maripasoula - Cayenne (pirogue et avion)		

2.2. Déroulement et méthodes

Les trajets en pirogues ont été mis à profits par les membres de la mission chargés d'analyser le peuplement de vertébrés. (J.M.THIOLLAY, CNRS et J.C.VIE, Faune Sauvage EDF Petit saut), et J.J. de GRANVILLE (ORSTOM) a également analysé la végétation de la ripisylve tout le long des parcours. J'ai mis à profit ces déplacements pour capturer des Odonates et des Lépidoptères.

Les journées passées en campement ont été utilisées pour des circuits de comptage pour les vertébrés qui étaient par la suite utilisés pour des récoltes botaniques (J.J.de GRANVILLE) et des observations sur l'entomofaune que j'ai réalisées. Celles - ci ont été réalisées en utilisant la méthode du filet fauchoir dans le sous-bois sur la végétation de hauteur 0,30 - 3, 50 m et par des observations visuelles.

La richesse Odonatologique des sauts, zones de campements, étant très élevée (en espèces et en nombre d'individus) à cette saison (basses eaux), une attention particulière leur a été portée.

Des sorties de nuits (21h - 1h) m'ont également permis de faire des observations. Des photographies et des macrophotographies ont été réalisées.

3. Observations : notes faunistiques et écologiques

3.1. Le peuplement des insectes de sous-bois (*en cours d'analyse*)

Les résultats de cette manipulation sont toujours en cours d'analyse (analyse numérique et déterminations) mais il est possible de donner quelques tendances générales.

La zone étudiée (à partie de Saut Lavaud) correspond à une zone de faible pluviométrie pour la Guyane (équivalent à la région de Mana, inférieure à 2000 mm/an) et nous nous trouvons en saison sèche (moins de 25 mm en 5 mois). Le sous - bois étudié correspondait soit à une ripisylve inondable, soit à des zones moyennement drainées de milieu de pentes (faibles pentes). Dans tous les cas, il s'agissait d'un milieu forestier et un sous - bois clair riche en palmiers (*Astrocaryum sp.* notamment ou *Geonoma*). Trois savanes - roches, végétation caractéristique des affleurements du socle rocheux, ont été rencontrées :

- une petite zone (inférieure à 400 m²) à ananas sauvages (en fruit) au niveau du saut Paalu Icholi (*Ananas sp.*, Bromeliaceae)

- une savane en milieu forestier, en cours de fermeture (succession écologique vers la forêt), à l'ouest du Knopaiamoi Top (Surinam) dominée par une *Aechmea* (Bromeliaceae) épiphyte et épilithe (1/5 ha)

- un grand ensemble au sommet et sur les pentes du Knopaiamoi Top dominée par un *Pitcairnia* (Bromeliaceae) et accompagné de nombreuses espèces caractéristiques (de GRANVILLE, comm. pers. et rapport de mission).

Même si des auteurs comme JANZEN ou WOLDA ont pu montrer que les communautés d'insectes sont les plus importantes en saison sèche au Costa Rica ou au Panama, il semble évident qu'une faible densité d'insectes (50 à 150 individus pour 100 coups de filet fauchoir), soit représentée dans le sous-bois de cette zone par rapport aux zones forestières plus humides de la côte ou de l'est de Cayenne. De plus les zones de savanes-roches ou de transition sont complètement desséchées en cette saison. Même la récolte sous les pierres a été infructueuse dans ces milieux.

La richesse apparente en macroinvertébrés forestiers nous à donc paru relativement faible tout au long de notre parcours, dans l'ensemble des milieux prospectés, exceptés le peuplement odonatologique des sauts.

3.2. Contribution à la connaissance du peuplement Odonatologique du haut-Litany

La liste des Odonates récoltées est fournie en annexe.

Il s'agit de 29 individus représentant au moins 8 espèces dont trois semblent dominantes : l'Anisoptère ("libellule") *Elasmothemis cannacrioides* (nouvelle espèce pour la Guyane) et les Zygoptères ("demoiselles") *Argia* sp. (plusieurs espèces) et *Hetaerina caja dominula*. Cette dernière espèce se trouvait en grand nombre autour des sauts. L'Anisoptère *Uracis oviposirostris* est également nouvelle pour la Guyane.

3.3. Présence de la punaise *Oebalus poecilus*

Il faut noter la présence de la punaise *Oebalus poecilus* Dallas 1851 (Heteroptera, Pentatomidae), sur la végétation herbacée héliophytique du débarcadère du village d'Antecume (sur la graminée *Hymenachne amplexicaulis* et la Polygonacée *Polygonum* sp.). Cette espèce est un parasite bien connu des rizières de Mana et de toute l'Amérique du Sud.

3.4. Notes sur l'Herpétofaune

Les espèces rencontrées sont données en 5.2. Certaines ont été récoltées et sont en cours de détermination auprès de J. LESCURE (MNHN). La saison sèche semble peu favorable aux observations de l'herpétofaune dans cette région.

4. Remerciements

Je remercie Monsieur Dominique DEVIERS, Chargé de Mission, d'avoir accepté mon projet et pour l'organisation de cette mission, ainsi que l'ensemble des participants.

Je remercie Michel PAPAZIAN (Société Odonatologique de France, Marseille) pour son analyse de mes prélèvements.

5. Annexes

5.1. Liste des Odonates récoltés

Anisoptera

Libellulidae

Uracis oviposatrix Calvert 1909

Erythrodiplax fusca (Rambur, 1842)

Oligoclada raneryi Ris 1919

Elasmothemis cannaerioides (Calvert, 1906)

Zygoptera

Calopterygidae

Hetaerina caja dominula Hagen in Sélys 1853

Megapodagrionidae

Heteragrion ictericum Williamson 1919

Coenagrionidae

Argia sp. (plusieurs espèces, en cours de détermination)

Indét. sp.1

5.2. Listes des Reptiles et Amphibiens

Amphibiens

Hyla boans

Hylidae sp. 1

Bufo marinus

Bufo groupe *thyphonius*

Lepidodactylidae sp.

Reptiles

Anolis chryсорatus

Ameiva ameiva

Iguana iguana

Tupinanbis nigropunctatus

Caiman n.d

Corallus enydris (Boa de Cook)

Oxybelis argentatus

**MISSION SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE
SUR LE HAUT LITANI
DU 11 AU 25 SEPTEMBRE 1994**

Rapport de mission

CONCLUSION GENERALE

* * * * *

SEPANGUY

MISSION POUR LA CREATION
DU PARC DE LA FORET
TROPICALE GUYANAISE

La présente mission pluridisciplinaire avait deux grands objectifs :

1/ compléter la connaissance scientifique sur la faune, la flore et le milieu naturel du sud de la Guyane,

2/ évaluer l'impact de l'homme sur le milieu naturel en mesurant les densités d'espèces animales gibiers au fur et à mesure de l'éloignement des lieux habités.

Du point de vue de la connaissance du milieu naturel ; il apparaît globalement que la flore et la végétation du cours moyen du Litani sont assez caractéristiques de la périplaine du Sud Ouest de la Guyane ; par contre le cours supérieur est manifestement beaucoup plus riche et original par sa composition floristique, (diversité spécifique et taux d'endémisme élevés) vraisemblablement en raison de la proximité des inselbergs des Tumuc Humac.

Cette mission a permis de confirmer la présence d'espèces animales et végétales uniquement présentes dans le sud, comme le palmier *Géonoma leptospadix* ou encore le singe *Chiropotes satanas*.

Un palmier du genre *Euterpe*, jusqu'à présent inconnu au Surinam et en Guyane a également été trouvé. L'étude ultérieure des échantillons d'herbier permettra de préciser s'il s'agit d'une espèce déjà connue dans d'autres pays.

De même une espèce d'Anisoptère nouvelle pour la Guyane a été récoltée : *Uracis ovipositrix*.

Enfin il convient de souligner que plusieurs espèces devenues rares sur d'autres fleuves de Guyane, se sont révélées fréquentes sur le cours supérieur du Litani : le Coral Soleil *Eurypiga helias*, le marail à ailes blanches *Pipile pipile* ou encore le Ara bleu et jaune *Ara ararauna*.

Ces observations intéressantes témoignent de la grande richesse du milieu naturel du Sud Guyanais et notamment du cours supérieur du Litani.

Un tel patrimoine naturel doit être préservé des atteintes extérieures et mérite donc d'être intégré dans la zone de nature du futur parc de la Forêt Tropicale Guyanaise.

Du point de vue de l'évaluation de l'impact de l'homme sur le milieu naturel, les observations de la faune (oiseaux, mammifères et reptiles), réalisées tout au long du cours du Litani montrent de façon très nette que d'une part la densité d'animaux vus s'accroît lorsqu'on s'éloigne des lieux habités et couramment chassés, et d'autre part que leur distance de fuite se réduit.

La conjonction de ces deux phénomènes donne l'impression d'une richesse faunistique du cours supérieur du Litani nettement supérieure à la richesse du cours inférieur.

Une limite assez nette a pu être déterminée ; il s'agit du Saut Lavaud.

Il est en fait très vraisemblable que ce saut corresponde à la limite supérieure de la zone régulièrement chassée par les communautés amérindiennes du fleuve, l'amont ne faisant l'objet que de quelques expéditions de chasse épisodiques.

L'ensemble de ces observations conduit les membres de la mission de recherche pluridisciplinaire à proposer que le cours inférieur du Litani (jusqu'à Saut Lavaud) soit inclu dans la "zone de vie" du futur Parc de la Forêt Tropicale Guyanaise (et continue de ce fait à être chassé et pêché pour les besoins de subsistance des populations locales), mais que le cours supérieur (en amont du Saut Lavaud) soit inclu dans la "zone de nature préservée" du futur Parc.

**MISSION SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE
SUR LE HAUT LITANI
DU 11 AU 25 SEPTEMBRE 1994**

Rapport de mission

ANNEXES

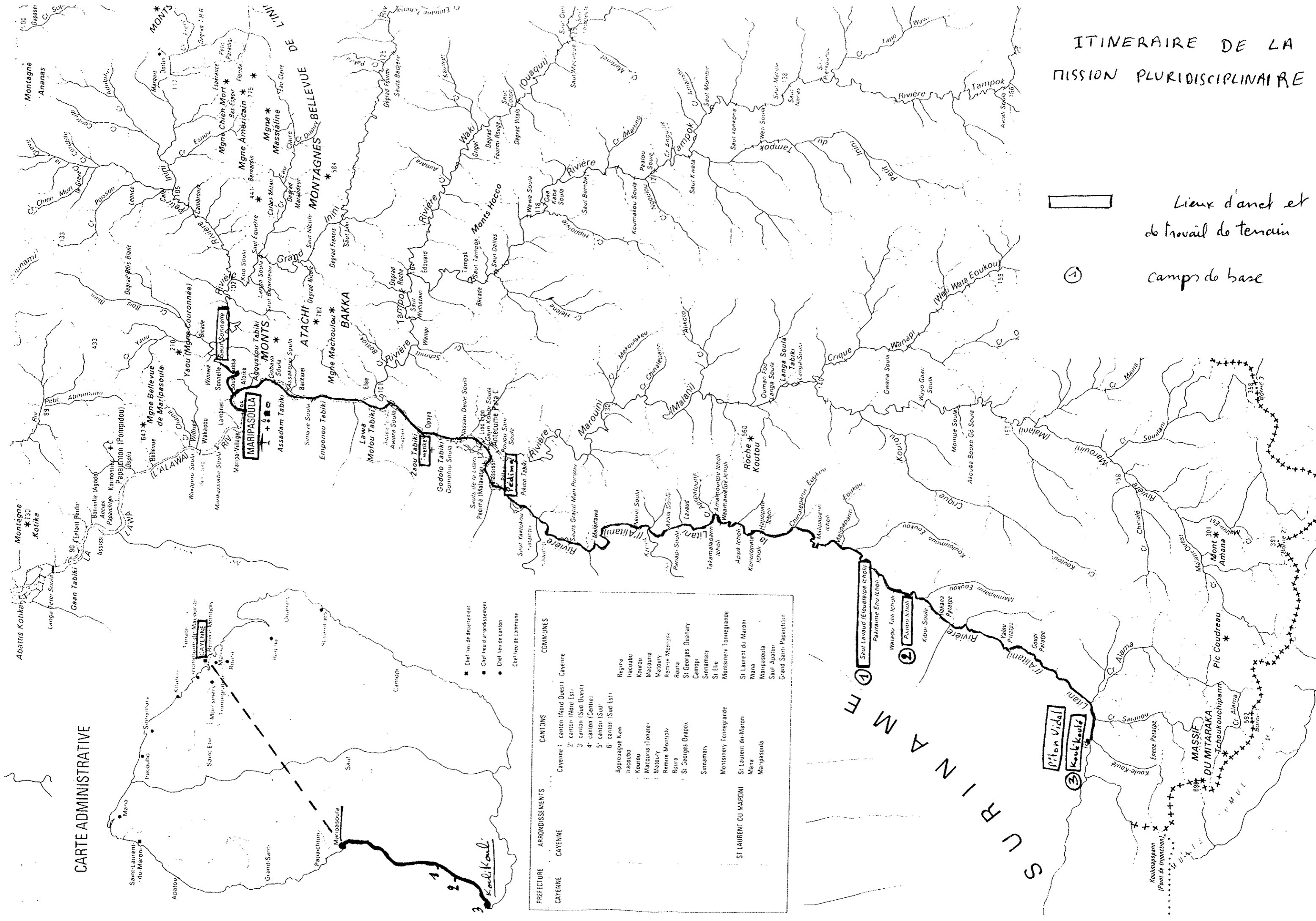
* * * * *

- Cartes de l'itinéraire de la mission
- Liste des collections d'herbier
- Rapport photographique réalisé par Romain GARROUSTE
- Article paru dans France - Guyane

SEPANGUY

MISSION POUR LA CREATION
DU PARC DE LA FORET
TROPICALE GUYANAISE

CARTE ADMINISTRATIVE



ITINERAIRE DE LA MISSION PLURIDISCIPLINAIRE

Lieux d'arrêt et de travail de terrain
1 camps de base

- Chef lieu de districtement
- Chef lieu d'arrondissement
- Chef lieu de canton
- Chef lieu de commune

PRÉFECTURE	ARRONDISSEMENTS	CANTONS	COMMUNES
CAYENNE	CAYENNE	1	Cayenne
		2	Cayenne (Nord Ouest)
		3	Cayenne (Nord Est)
		4	Cayenne (Sud Ouest)
		5	Cayenne (Sud Est)
		6	Cayenne (Sud)
ST LAURENT DU MARONI	CAYENNE	Approuague Kaw	Regina
		Iracoubo	Iracoubo
		Kourou	Kourou
		Maccouria (Jouaret)	Maccouria
		Mélouby	Mélouby
		Remire Montjoly	Remire Montjoly
		Roura	Roura
		St Georges Oyapok	St Georges Oyapok
		Sinnamary	Sinnamary
		Montsinery Tomégrand	Montsinery Tomégrand
		St Laurent du Maroni	St Laurent du Maroni
		Mana	Mana
Maripasoula	Maripasoula		
Grand Saint-Papayochon	Grand Saint-Papayochon		

ANNEXE
LISTE DES COLLECTIONS D'HERBIER

1 : Saut Lavaud; 2 : Paloulou Icholi; 3 : Haut Litani et Knopaiamoi Top.

<u>Taxon</u>	<u>Localité</u>	<u>N° herbier</u>
DICOTYLEDONES		
ACANTHACEAE:		
Indét.	2	12530
Indét.	3	12573
ANNONACEAE:		
<i>Anaxagorea</i> sp.	1	12501
<i>Annona</i>	3	12626
APOCYNACEAE:		
<i>Bonafousia rupicola</i> (Bentham) Boiteau	2	12566
<i>Mandevilla surinamensis</i> (Pulle) Woodson	3	12585
ARALIACEAE:		
<i>Oreopanax capitatum</i> Decaisne & Planchon	3	12597
BEGONIACEAE:		
<i>Begonia priurei</i> A. de Candolle	3	12571
BIGNONIACEAE:		
Indét.	3	12580
BORAGINACEAE:		
<i>Cordia nodosa</i> Lamarck	2	12565
<i>Cordia</i> sp.	1	12509
CACTACEAE:		
<i>Cereus hexagonus</i> (L.) P. Miller	3	12589
<i>Epiphyllum phyllanthus</i> (L.) Haw	3	12590
CAESALPINIACEAE:		
<i>Bauhinia</i> sp.	1	12499
CHRYSOBALANACEAE:		
<i>Hirtella</i> sp.	2	12521
CLUSIACEAE:		
<i>Clusia</i> sp.	3	12596
COMBRETACEAE:		
<i>Combretum cacoucia</i> (Baillon) Exell.	3	12581
DICHAPETALACEAE:		
<i>Tapura</i> sp.	3	12623

ERYTHROXYLACEAE:		
<i>Erythroxylum citrifolium</i> Saint-Hilaire	3	12615
EUPHORBIACEAE:		
<i>Omphalea diandra</i> L.	3	12599
Indét.	3	12594
FLACOURTIACEAE:		
<i>Carpotroche longifolia</i> (Poeppig) Benth	3	12608
GENTIANACEAE:		
<i>Voyria corymbosa</i> Splitgerber.	2	12529
<i>Voyria</i> sp.	3	12619
HIPPOCRATEACEAE:		
Indét.	3	12606
LAURACEAE:		
Indét.	3	12572
LECYTHIDACEAE:		
<i>Eschweilera</i> sp.	3	12583
LOGANIACEAE:		
<i>Potalia amara</i> Aublet	1	12500
<i>Strychnos</i> sp.	2	12515
MALPIGHIACEAE:		
Indét.	2	12517
MALVACEAE:		
Indét.	3	12587
MARCGRAVIACEAE:		
<i>Souroubea guianensis</i> Aublet	3	12593
MELASTOMATACEAE:		
<i>Clidemia septuplinervia</i> Cogniaux.	3	12602
<i>Miconia</i> sp.	1	12492
<i>Miconia</i> sp.	2	12547
<i>Miconia</i> sp.	3	12601
<i>Miconia</i> sp.	3	12622
MENISPERMACEAE:		
<i>Abuta grandifolia</i> (Martius) Sandwith	3	12628
MIMOSACEAE:		
<i>Inga</i> sp.	1	12510
<i>Inga</i> sp.	1	12511
<i>Inga</i> sp.	3	12577
<i>Inga</i> sp.	3	12579
MYRTACEAE:		
Indét.	3	12624
Indét.	3	12625

OCHNACEAE:

<i>Ouratea</i>	3	12604
<i>Ouratea</i>	3	12620

PAPILIONACEAE:

<i>Dioclea violacea</i> Benth	3	12605
<i>Dioclea</i> sp.	3	12627
<i>Machaerium</i> sp.	3	12632
Indét.	3	12570
Indét.	3	12578
Indét.	3	12595

PASSIFLORACEAE:

<i>Passiflora costata</i> Masters	3	12575
<i>Passiflora</i> sp.	1	12498

PIPERACEAE:

<i>Peperomia</i> sp.	1	12504
<i>Peperomia</i> sp.	2	12518
<i>Peperomia</i> sp.	2	12531
<i>Piper</i> sp.	1	12502
<i>Piper</i> sp.	1	12503
<i>Piper</i> sp.	2	12520
<i>Piper</i> sp.	2	12564
<i>Piper</i> sp.	3	12574

RUBIACEAE:

<i>Psychotria poeppigiana</i> Müller Argoviensis	2	12562
Indét.	3	12614

RUTACEAE:

<i>Monniera trifolia</i> L.	3	12600
-----------------------------	---	-------

SOLANACEAE:

<i>Mabea coccinea</i> L.C. Richard	2	12564
------------------------------------	---	-------

VIOLACEAE:

<i>Rinorea</i> sp	2	12516
-------------------	---	-------

VITACEAE:

<i>Cissus erosa</i> L.C. Richard	1	12507
<i>Cissus verticillata</i> (L.) Nicholson & Jarvis	1	12508

FAM. INDET.:

3	12576
3	12613

MONOCOTYLEDONES

ARACEAE:

<i>Anthurium solitarium</i> Schott	3	12598
<i>Urospatha sagittifolia</i> (Rudge) Schott	2	12561

ARECACEAE:

<i>Bactris gastoniana</i> Barbosa Rodrigues	1	12491
	3	12631
<i>Bactris geonomoides</i> Drude	3	12630
<i>Bactris simplicifrons</i> Martius	2	12555

<i>Bactris</i> sp.	1	12505
<i>Euterpe</i> sp.	3	12603
<i>Geonoma baculifera</i> (Poiteau) Kunth	1	12489
<i>Geonoma euspatha</i> Burret	3	12612
<i>Geonoma leptospadix</i> Trail	3	12610
<i>Geonoma poiteauana</i> Kunth	3	12611
<i>Geonoma stricta</i> (Poiteau) Kunth	2	12523
	2	12544
BROMELIACEAE:		
<i>Aechmaea</i> sp.	2	12569
<i>Aechmaea</i> sp.	3	12618
COMMELINACEAE:		
<i>Dichorisandra hexandra</i> (Aublet) Standley.	2	12546
CYCLANTHACEAE:		
<i>Thoracocarpus bissectus</i> (Vellozo) Harling	2	12545
CYPERACEAE:		
<i>Bisboeckelera</i> sp.	2	12519
<i>Cyperus</i> sp.	2	12513
<i>Rhynchospora cephalotes</i> (L.) Vahl	2	12514
<i>Scleria</i> sp.	1	12495
Indét.	2	12512
Indét.	2	12543
Indét.	2	12557
HELICONIACEAE:		
<i>Heliconia acuminata</i> L.C. Richard	3	12607
MARANTACEAE:		
<i>Ischnosiphon obliquus</i> (Rudge) Koernicke	2	12550
<i>Ischnosiphon</i> sp.	2	12549
ORCHIDACEAE:		
<i>Cyrtopodium andersonii</i> R. Brown	3	12592
<i>Pleurothallis</i> sp.	2	12567
<i>Psycmorchis pusilla</i> (L.) Dodson & Dressler	3	12588
<i>Schomburgkia marginata</i> Lindley	3	12591
Indét.	2	12556
Indét.	3	12616
Indét.	3	12617
POACEAE:		
<i>Ischaemum guianense</i> Kunth ex Hackel	3	12584
<i>Olyra latifolia</i> L.	2	12551
<i>Pariana campestris</i> Aublet	1	12497
<i>Streptogyna americana</i> C.E. Hubbard	2	12524
RAPATEACEAE:		
<i>Spathanthus unilateralis</i> (Rudge) Desvaux var. <i>jenmani</i> (N.E. Brown) Maguire	2	12540
ZINGIBERACEAE:		
<i>Renealmia monosperma</i> Miquel	2	12558

PTERIDOPHYTES

ASPIDIACEAE:

Triplohyllum funestum (Kunze) Holttum 2 12525

ASPLENIACEAE:

Asplenium auritum Swartz 2 12536

Asplenium serratum L. 2 12563

CYATHEACEAE:

Cyathea procera (Willd.) Domin 2 12539

DRYOPTERIDACEAE:

Didymochlaena truncatula (Swartz) J.E. Smith 3 12609

Tectaria incisa Cavanilles 3 12582

HYMENOPHYLLACEAE:

Hymenophyllum sp. 3 12629

Trichomanes pedicellatum Desvaux 2 12542

Trichomanes pinnatum Hedwig 1 12493

Trichomanes vittaria de Candolle ex Poiret 1 12496

LINDSAEACEAE:

Lindsaea lancea (L.) Bedd. var. *lancea* 2 12527

var. *falcata* (Dryander) Rosenstock 2 12541

METAXYACEAE:

Metaxya rostrata (Kunth) C. Presl 2 12534

POLYPODIACEAE:

Campyloneurum phyllitidis (L.) K. Presl. 2 12537

Dicranoglossum desvauxii (Klotzsch) Proctor 2 12568

Microgramma persicariifolia (Schrad.) K. Presl. 2 12559

Niphidium crassifolium (L.) Lellinger 2 12522

Pecluma plumula (H. & B. ex Willd.) Price. 2 12535

Pleopeltis percussa (Cav.) Hook. & Grev. 2 12560

PTERIDACEAE:

Adiantum glaucescens Klotzsch 2 12553

Adiantum humile Kunze 2 12548

Adiantum latifolium Lamarck 2 12526

Adiantum sp. 1 12494

Adiantum sp. 2 12533

Adiantum sp. 3 12621

Ceratopteris sp. 1 12506

SCHIZAEACEAE:

Anemia villosa Willdenow 3 12586

SELAGINELLACEAE:

Selaginella parkeri (Hooker ex Greville) Spring 2 12528

Selaginella radiata (Aublet) Spring 1 12490

THELYPTERIDACEAE:

Thelypteris macrophylla (Kunze) Morton 2 12538

VITTARIACEAE:

Anetium citrifolium (L.) Splittgerber 2 12552

Antrophyum cajenense (Desvaux) Sprengel 2 12532

**MISSION SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE
SUR LE HAUT LITANI
DU 11 AU 25 SEPTEMBRE 1994**

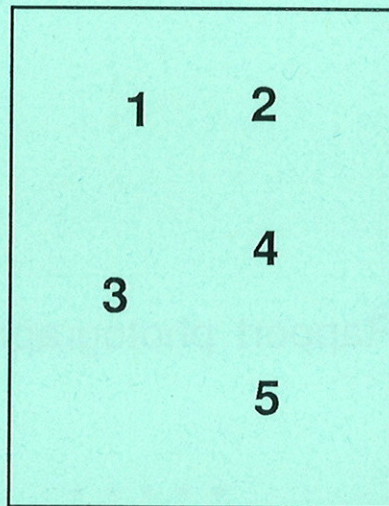
Rapport photographique

* * * * *

par Romain GARROUSTE

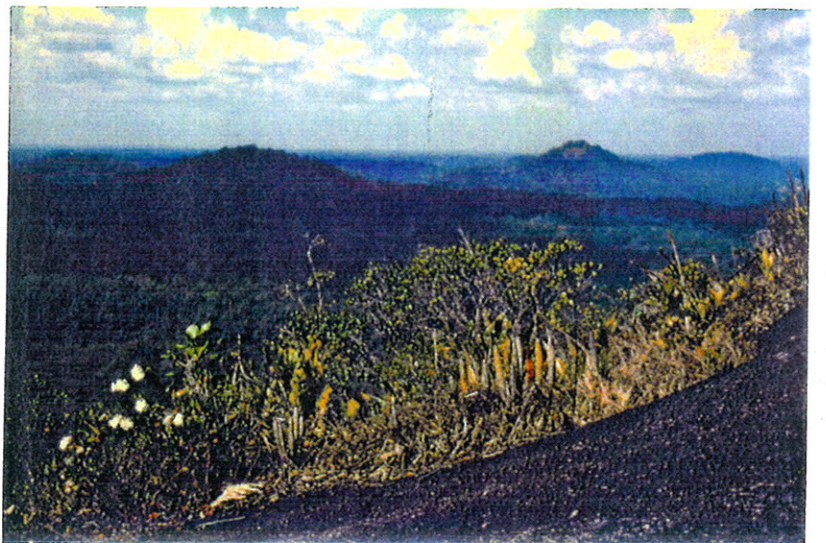
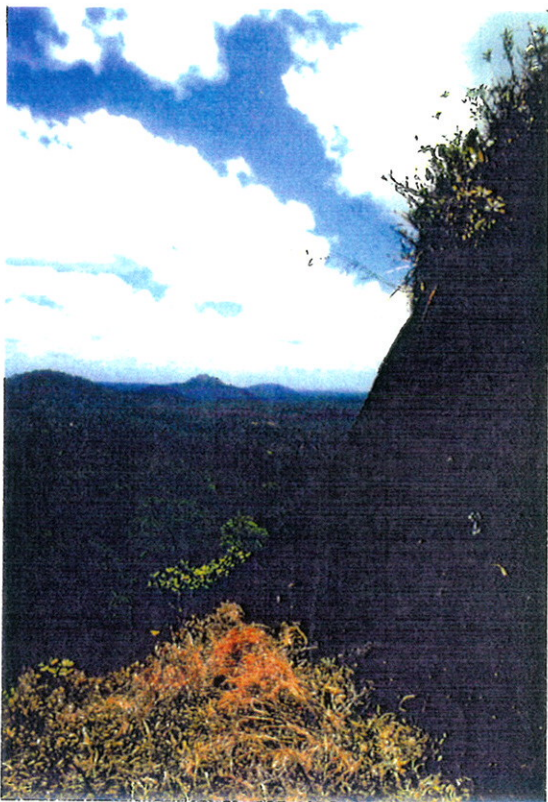
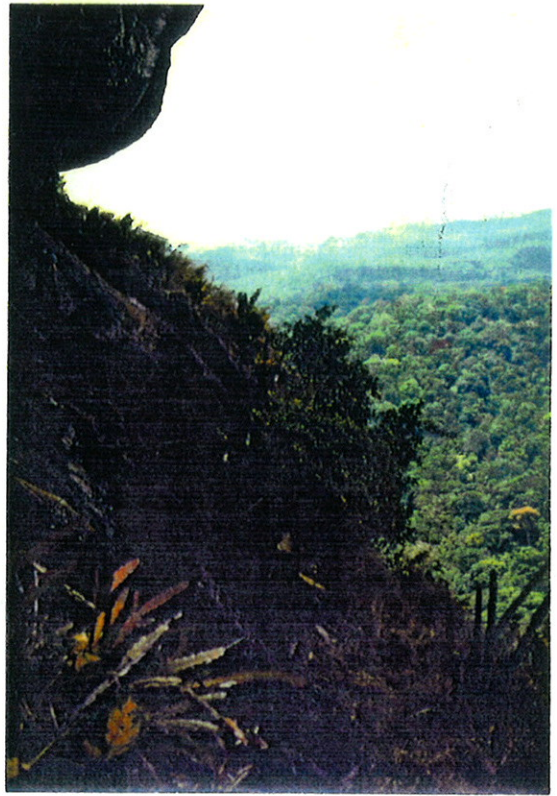
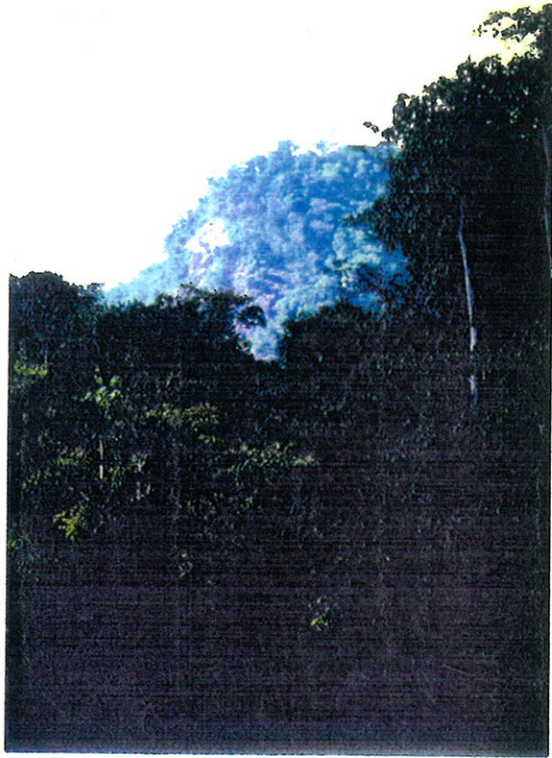
SEPANGUY

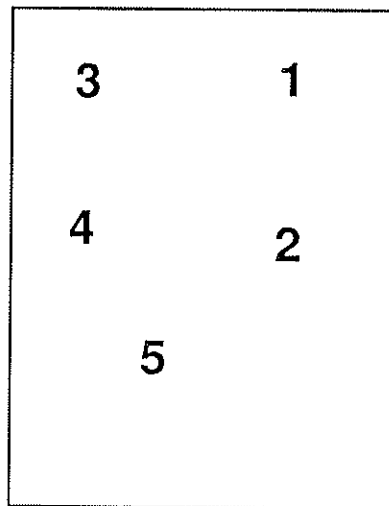
MISSION POUR LA CREATION
DU PARC DE LA FORET
TROPICALE GUYANAISE



Le Knopaiamoi top (Surinam)

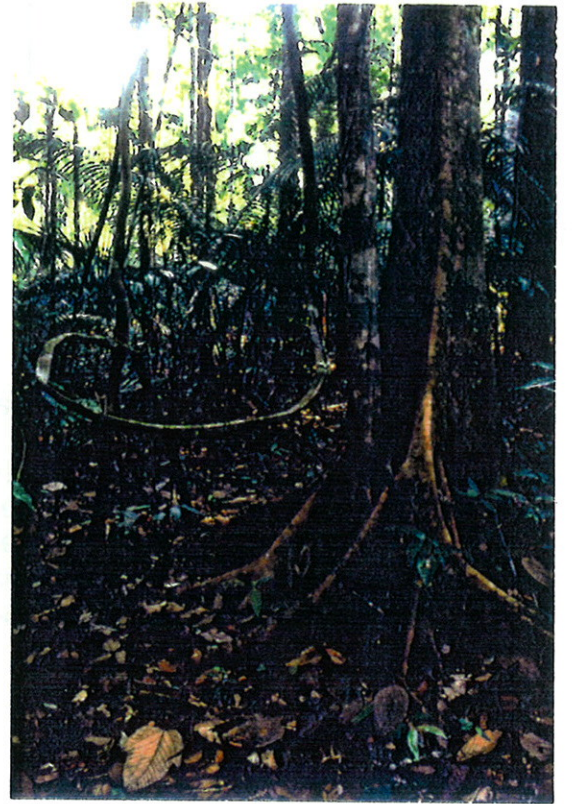
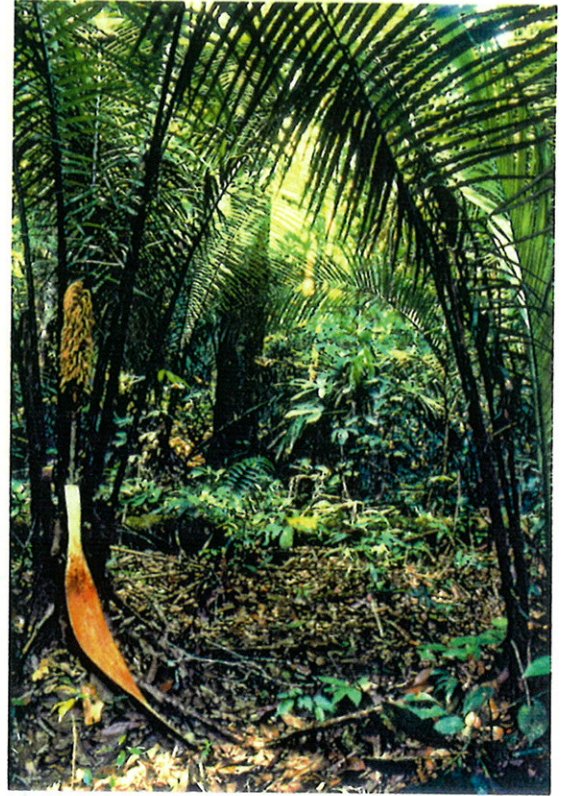
- 1 : Inselberg vu de la Litany (vers l'ouest)
- 2 : replat près de la vire rocheuse ouest
- 3 : idem, vue vers l'est
- 4 : savane-roche sommitale nord- ouest, les monts Tumuc Humac au fond

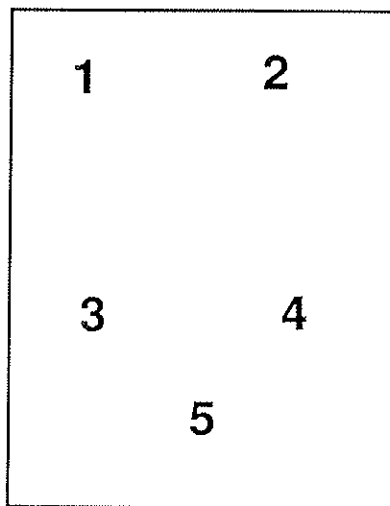




Insectes de sous-bois

- 1 : Sous bois à *Astrocaryum*
- 2 : Sous bois clair de flat inondable
- 3 : Coléoptère Elateridae
- 4 : Blattodea (Blatte)
- 5 : Blattodea (Blatte)

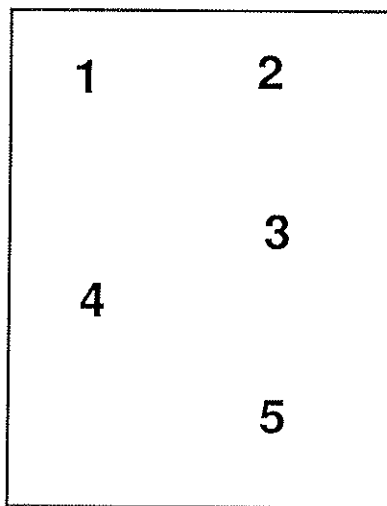




Savane-roche forestière à *Aechmea* sp. (voir rapport de Granville)

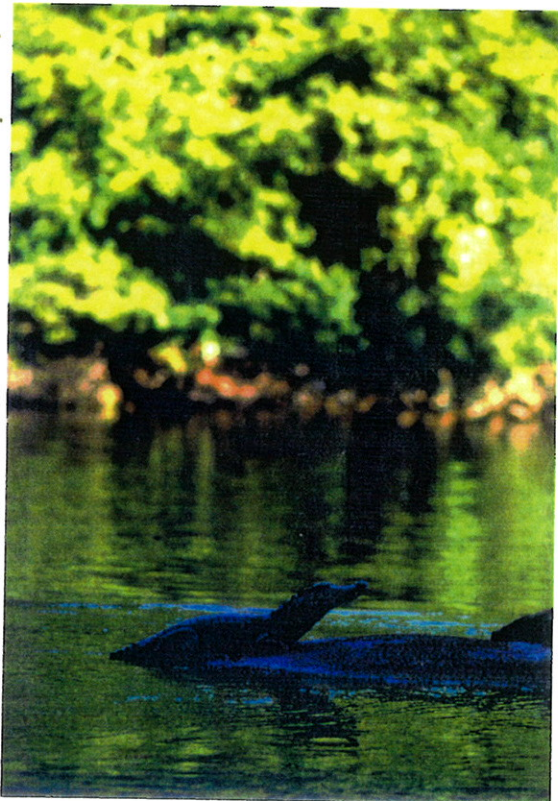
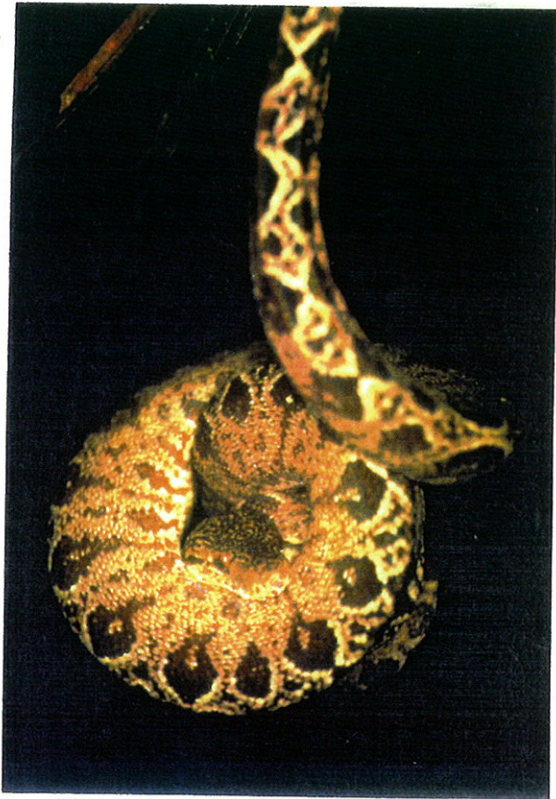
- 1 : forêt sèche et tapis herbacé sur rocher à *Aechmea* sp. (Broméliacée)
- 2 : *Aechmea* sp., plante entière sur vieux tronc
- 3 : *Aechmea* sp. inflorescence
- 4 : *Cyrtopodium* sp. (Orchidacée), inflorescence (1,60 m)
- 5 : *Cyrtopodium* sp., fleur

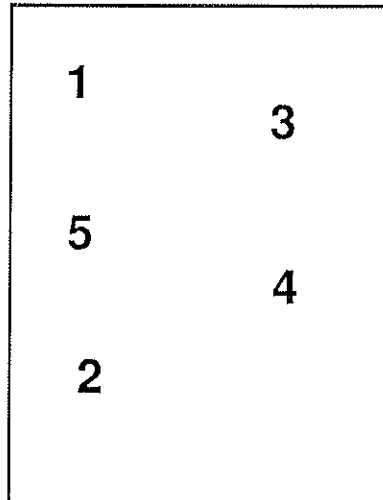




Reptiles et Amphibiens

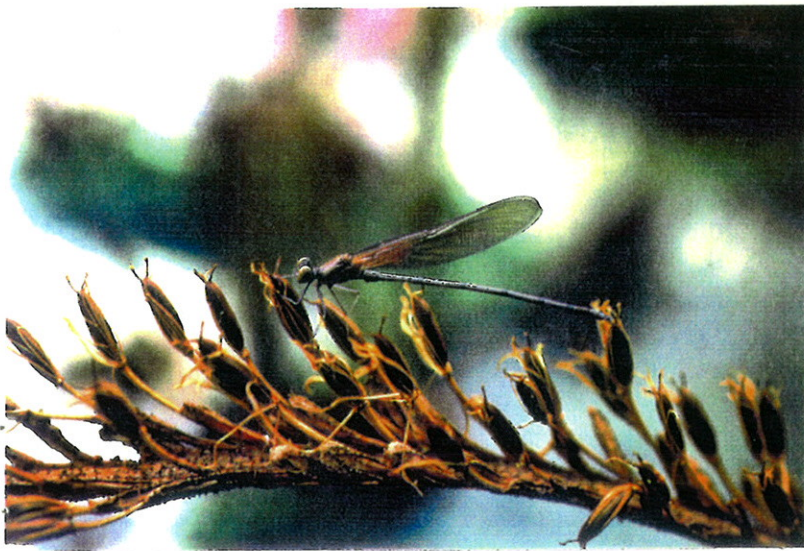
- 1 : Boa de Cook (*Coralus enidrys*, 1, 70 m)
- 2 : *Oxybelis argentatus* (1,20 m)
- 3 : *Anolis chrysolepis* mâle
- 4 : Caïman ind.
- 5 : Hylidae sp.

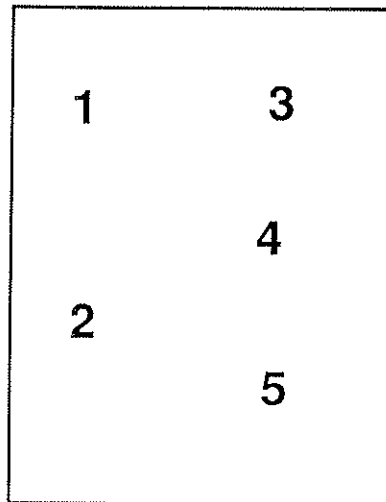




Peuplement Odonatologique des sauts

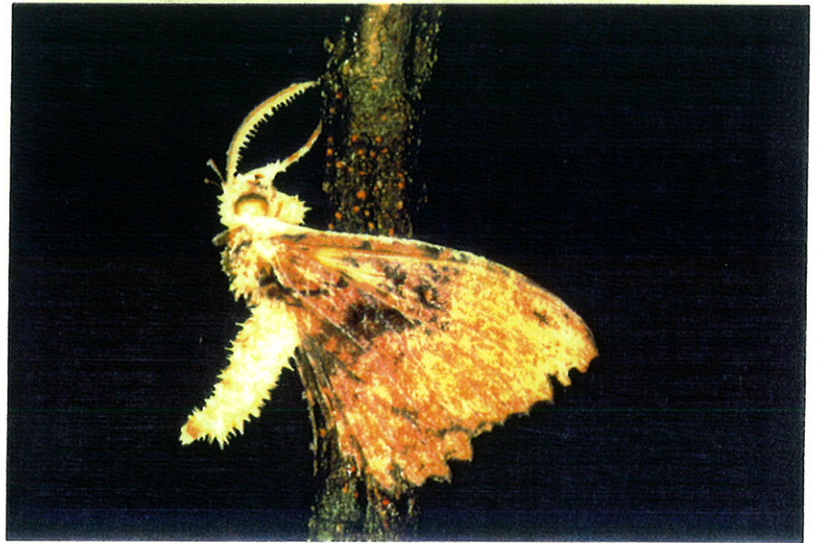
- 1 : "salade - coumarou" en fleur (saut Lavaud) :
Mourera fluviatilis (Podostemonaceae)
- 2 : inflorescence de *Mourera*
- 3 : plusieurs exuvies nymphales d'Anisoptères
- 4 : métamorphose d'une Anisoptère
- 5 : jeune zygoptère à téguments mous après métamorphose (couleurs non définitives)





Invertébrés forestiers

- 1 : araignée Salticidae (6 mm)
- 2 : araignée Mygalomorphe corticole (2,5 cm)
- 3 : Lépidoptère Saturnidae atteint par une mycose
- 4 : punaise Réduvide Emesinae
- 5 : Fourmi Ponerinae *Odontomachus*



PARC DU SUD

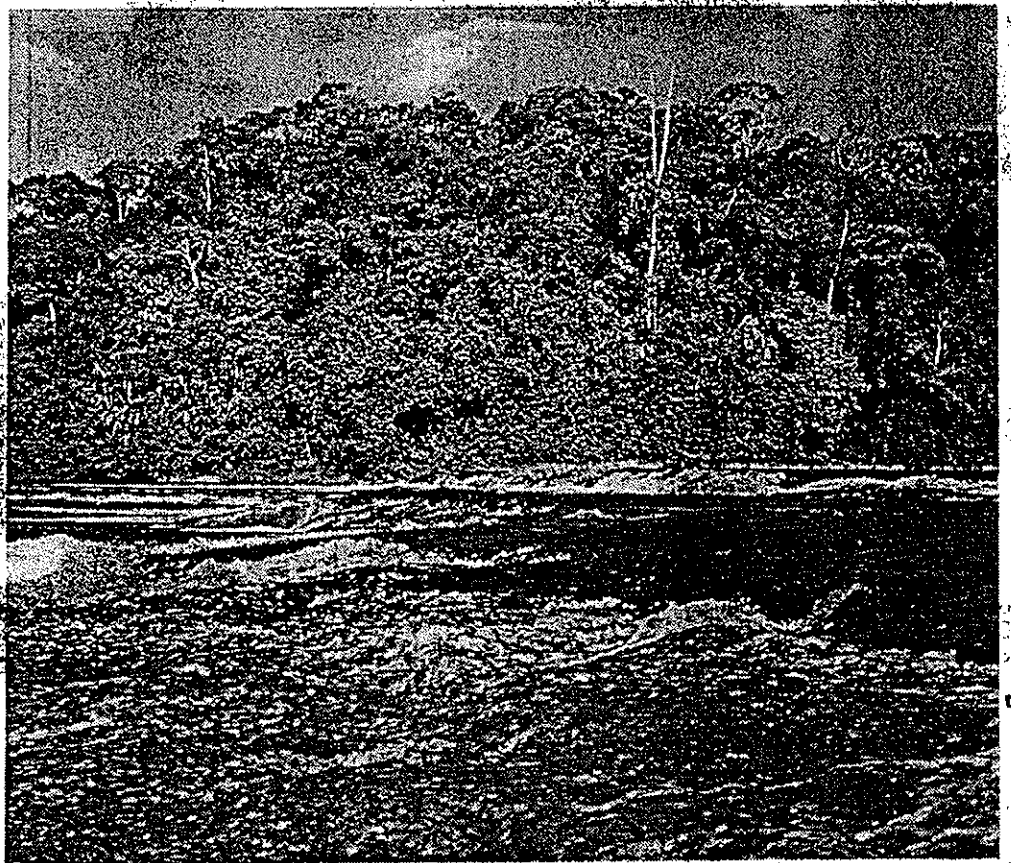
Une mission scientifique sur le Haut Litani

Le Sud de la Guyane est décidément bien étudié. Après la mission de la Direction régionale des affaires culturelles à la recherche des roches gravées d'origine amérindienne, c'est au tour de la mission pour la création du Parc de la forêt tropicale d'organiser une mission d'inventaire des richesses naturelles de cette partie du département.

Entre le 11 et le 25 septembre, une équipe de scientifiques de diverses disciplines (ornithologie, mammalogie, entomologie, botanique (c'est à dire respectivement les oiseaux, les mammifères, les insectes et les plantes)) a remonté le Litani (nom du cours supérieur du Maroni) depuis Mappasoula jusqu'au pied des Monts Tumuc-Humac, à l'embouchure de la crique Koulé-Koulé qui fait frontière avec le Surinam.

L'objectif de cette mission était double. Il s'agissait en premier lieu de compléter l'inventaire des espèces animales et végétales et de relever les caractéristiques des milieux naturels du Sud de la Guyane. Cette région est encore largement méconnue mais recèle d'innombrables richesses faunistiques et floristiques, tant et si bien que chaque mission scientifique est l'occasion de découvrir des espèces nouvelles pour la science. Le dépouillement prochain des collectes réalisés nous indiquera si cette mission a été aussi fructueuse que les précédentes.

L'autre objectif de cette mission consistait également à mesurer la richesse du milieu au fur et à mesure de l'éloignement des lieux habités. Les premières constatations montrent que le nombre d'animaux pouvant être observés croît très sensiblement lorsqu'on



Une mission qui permet de mesurer la richesse du milieu au fur et à mesure que l'on s'éloigne des lieux habités.

s'éloigne des zones chassées, et que leur distance de fuite diminue fortement. Ainsi, sur le cours amont du fleuve, était-il possible d'observer de près le comportement des différentes espèces de singes (Atèles, Hurlleurs, Sakis, Capucins, Tamarins...), des tapirs, des cabiais, des pécaris, etc, mais aussi les principales espèces d'oiseaux comme les hoccos, les marails et autres toucans et, sur le fleuve, des iguanes, des caïmans et des loutres

géantes. Dominique Deviers, chargé de mission pour la création du Parc du Sud, souligne l'importance de telles missions scientifiques : « elles permettent de mettre en évidence la grande richesse de cette région, mais aussi sa sensibilité aux activités humaines. Une conséquence qui démontre bien la nécessité de mettre en place rapidement des mesures de protection et de gestion du

milieu naturel, d'une part, pour conserver intact ce patrimoine guyanais pour que nos enfants puissent en profiter et, d'autre part, pour permettre aux populations locales de continuer à exercer leurs activités traditionnelles de subsistance ».

Nul doute que de nombreuses autres missions scientifiques de ce type seront nécessaires avant de pouvoir afficher une grande biodiversité de la forêt guyanaise.